

Convention sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles

Conférence des Parties, 18-20 juin 2007

Discours de M. Javier Pérez de Cuellar

Monsieur le Président de la Conférence générale de l'UNESCO,

Monsieur le Directeur général,

Monsieur Kadel Asmal, Président de la Réunion intergouvernementale d'experts de l'avant-projet de cette Convention,

Excellences, Mesdames et Messieurs

La période allant de 1988 à 1997 a été déclarée Décennie mondiale du développement culturel par les Nations Unies. Au cours de cette période, plusieurs mesures ont été mises en avant par les Nations Unies elles-mêmes et par leurs États membres. La préoccupation internationale à ce sujet n'a cessé de grandir. Pour assurer une bonne compréhension de la portée et du contenu d'une conception culturelle en regard du développement économique international, il était nécessaire de clarifier les notions. L'UNESCO, avec l'appui de l'Assemblée générale de l'ONU, a établi en 1992 une Commission mondiale de la culture et du développement, que j'ai eu l'honneur de présider.

L'UNESCO a publié *Notre Diversité créatrice*, rapport de la Commission, qui traite de la relation indivisible de la culture et du développement. En même

temps, le rapport présente une analyse critique de l'état de la situation. Ce rapport constituait un instrument pour favoriser une meilleure compréhension de la question. Sa finalité n'était pas de la résoudre, mais d'en réaffirmer l'importance stratégique et de fournir des pistes pour son suivi.

L'une des affirmations du rapport indiquait qu'il était inutile de parler de culture et de développement comme s'il s'agissait de deux choses distinctes, alors qu'en fait, le développement et l'économie sont des éléments ou des aspects indissociables de la culture d'un peuple. La culture n'est pas, par conséquent, un instrument du développement compris au sens de progrès matériel, mais elle est le but et la visée du développement, compris au sens d'épanouissement de l'existence humaine sous toutes ses formes et dans toute sa plénitude.

En un mot, la culture n'est pas une composante ou un aspect ornemental du développement, mais le tissu essentiel de la société et, par conséquent, sa principale force interne.

Une autre affirmation importante de ce rapport fait ressortir le besoin de défendre et de promouvoir la diversité culturelle sur la base du respect de toutes les cultures, égales en dignité.

Messieurs les Présidents,

Monsieur le Directeur général,

Excellences, Chers collègues,

Mesdames et Messieurs,

La Conférence intergouvernementale sur les politiques culturelles pour le développement (Stockholm, mars 1998), et la Conférence de Florence (novembre 1999) ont poursuivi la réflexion sur la dimension culturelle du développement. La Déclaration universelle de l'UNESCO sur la diversité culturelle adoptée en 2001 a affirmé le caractère central de la diversité culturelle, « patrimoine commun de l'humanité ».

Depuis toutes ces années, de l'eau a coulé sous les ponts. L'explosion des technologies de l'information a modifié le paysage culturel mondial. La technologie constitue c'est certain un facteur essentiel de progrès humain, et ce spécialement quand elle devient une force productive. Mais gardons-nous de considérer que technologie est synonyme d'avancement. Ce que nous dit la culture, c'est que la technologie doit être au service de l'être humain.

Il y a aujourd'hui consensus sur le fait que la création culturelle, outre qu'elle constitue une source d'identité pour les peuples et les individus, est également à la base d'activités économiques florissantes et représente un potentiel économique stimulé par une forte demande du public.

Nous avons donc, au cours de ces années, parcouru un long chemin et nous pouvons être fiers du résultat accompli. La Convention sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles que nous célébrons ensemble est le couronnement de ces travaux. En même temps, elle trace la voie vers l'avenir.

Messieurs les Présidents,

Monsieur le Directeur général,

Excellences, Chers collègues,

Mesdames et Messieurs,

La culture et la créativité nous permettent de réinventer chaque jour un mode de vie. Certes, la diversité est une réalité qui parfois dérange. Le maintien et la promotion de la singularité des différentes expressions culturelles du monde est une condition absolument nécessaire du développement harmonieux et durable des sociétés sur les plans politique, social et économique. L'humanité doit donc soutenir et enrichir cet aspect de sa diversité culturelle si elle espère construire un avenir commun. Tous les individus et toutes les communautés pourront ainsi tirer profit de leur créativité et forger les moyens de vivre ensemble dans un

esprit d'empathie et de respect à l'égard de tout l'éventail des différences humaines.

Dans cette maison de l'UNESCO, nous sommes persuadé, avec le grand écrivain mexicain Octavio Paz, que « toute culture naît du mélange, de la rencontre, des chocs. À l'inverse, c'est de l'isolement que meurent les civilisations.»

Je vous remercie.